

Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège



Le Ban



Bulletin d'information
Juin 2006

Diffusion restreinte

Sommaire

Le Petit Mot du Président	3-4
Le Dropping des jeunes	5-7
Ma mission FCC1 à Kinshasa	8-12
La CIMIC : une affaire de Réservistes	13-15
Le NH90 succède au SEA-KING	16-17
Barbecue familial du dimanche 25 juin	18



Cocktail annuel du Cercle



Le Président et les Membres du Comité du Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège ont le plaisir de vous inviter le **jeudi 8 juin** prochain à Cointe à partir de **19h30**.

Adresse du jour : Salles pour banquets « La Bergerie » – Rue des Cailloux à 4000 Liège-Cointe (au pied du monument Interalliés).
Parking aisé.

Inscriptions via les canaux habituels.

Le Petit Mot du Président

*Lt-Col (R) Jean van BRUSSEL
Président*

Messieurs, chers amis de la réserve,

Ce 1^{er} avril 2006 a eu lieu notre assemblée générale de l'URNOR. Cette année est quelque peu particulière car en plus des points traditionnels à l'ordre du jour nous avons dû élire un nouveau président national. Et oui, après trois mandats bien remplis, notre ancien président national le Capt de Frégate (R) Jacques DE DECKER vient de passer le flambeau au Lt Col (R) Dominique HELBOIS. Nous lui souhaitons bonne chance car de nombreux défis l'attendent. Notre nouveau Président National est déjà quelque peu familiarisé avec ceux-ci puisqu'il faisait partie du Bureau de l'URNOR.

Je tiens à remercier le Capt de Frégate DE DECKER qui, pendant ces six années de présidence, a toujours œuvré au mieux pour la Réserve surtout suite aux difficultés que nous avons tous connues afin d'assurer au mieux la transition vers la Réserve actuelle.

L'assemblée générale fut aussi l'occasion de remise des insignes des compétitions ; nous épinglons pour notre cercle cette année les :

- Cdt (R) Eric Van DE GOOR (14 années)
- Cdt (R) Michel RINGLET (13 années)

Une information importante est la célébration des 70 ans de l'URNOR en 2006 dont on vous reparlera en temps utile.

La compétition nationale de l'URNOR se déroulera cette année encore à « Leoplodsborg » et permettra entre autre aux membres n'ayant pas atteint leur quota de journées de rappel de compléter celui-ci par deux journées.

Nos futurs rendez-vous sont :

- Le cocktail à Cointe le 8 juin ;
- Le Barbecue à Spa le 25 juin (voir détails en page 18) ;
- Le dropping de nuit le 1^{er} septembre ;
- La compétition de l'URNOR du 25 au 27 octobre.

Je tiens à vous souhaiter à tous d'excellentes vacances et espère vous revoir nombreux au dropping de nuit.

Dropping des jeunes, Spa les 29-30 avril

*Capt (R) Paul SCIMAR
S5—Webmaster*



Le dernier week-end d'avril fut l'occasion pour des jeunes d'apprendre ou de se perfectionner en lecture de cartes. En effet, dans le cadre des relations Armée-Nation, le Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège a organisé, comme depuis 3 ans déjà, un week-end qui leur était tout spécialement destiné. Cette vaste opération est en fait ouverte aux membres, aux familles de militaires de Réserve mais également aux mouvements de jeunesse.

Au total, c'est 68 participants dont une quarantaine de scouts et guides de Hony et de Tilff qui ont ainsi répondu à l'appel.

Le Lt COPPIETERS, membre d'un Cercle frère néerlandophone était venu accompagné quant à lui de huit guides de sa région.

Il faut savoir que le déploiement logistique représente une part importante du travail de préparation. Le S3, le Cdt Lambert L'HOEST, en tant qu'Officier de Réserve actif au sein du 12^e/13^e de Ligne avait pu obtenir de son Chef de Corps l'autorisation d'utiliser la plaine de Creppe pour le week-end. Il a ensuite fallu constituer la ration de combat à l'aide de produit venant d'une grande surface – et qui en tous points correspondait à l'apport calorique d'une véritable ration de survie de la Défense –, effectuer les reconnaissances des itinéraires, imprimer les extraits de carte, rééditer le fascicule de lecture de cartes réalisé par le Cercle (accompagné d'un Römer à l'échelle de la carte employée).

Le rendez-vous était fixé le samedi à 13h00 devant l'entrée de la Caserne du 12^e/13^e de Ligne. Là, nous avons eu le plaisir d'avoir la visite, courte mais chaleureuse, du Président de la section liégeoise du Cercle Royal Mars et Mercure, le Maj Jean-Marie PIRARD. Celui-ci ne manque jamais, en de telles occasions, de venir soutenir les activités de notre Cercle. Hélas, d'autres obligations ne lui permirent pas de rester avec nous plus longtemps.

Rapidement, tout ce petit monde s'est dirigé vers la plaine de Creppe où, avec l'aide des coaches, le S3 forma les équipes, donna un rapide briefing sur les activités à venir et enfin, procéda au « lâché »

des orienteurs par groupes de cinq à huit. Chacun de ces groupes était accompagné par un ou deux Officiers et Sous-Officiers de Réserve du Cercle. Les Cdt Michel RINGLET, Eric VAN DE GOOR et Jean-Claude VUEGHS, le Capt Yves BAÏDAK et moi-même, le Lt Jean MOXHET, l'Adjt Jean-Pierre NOEL, le 1SgtMaj Vincent SOTTIEAUX et le 1Sgt Cédric GARDIEN avaient pour leur part répondu présents pour encadrer les jeunes.

Le S3 avait préparé trois parcours différents (dont deux qui s'effectuaient dans les deux sens) selon les difficultés rencontrées : un premier sans difficulté pour les plus jeunes, un second pour des lecteurs de cartes désireux d'apprendre la théorie par la pratique et un troisième pour des orienteurs confirmés. Ainsi, huit groupes ont pu être constitués. Les parcours de nuit étaient quant à eux au nombre de deux : un itinéraire facile et un difficile.

Par intervalle, ces petits groupes s'égayèrent dans la nature avec leurs coachs. Un extrait de la carte IGN au 20.000^e au format A4 avait été plastifié et remis à toutes les équipes. Pour chaque participant, l'exercice consistait en une mémorisation d'itinéraire, repère de coordonnées, calcul de gisement et d'azimut, etc...



Pour ceux qui ne maîtrisaient pas encore la lecture de cartes, les coachs étaient à leur côté pour leur expliquer les rudiments de l'orientation ; utilisation de la boussole Sylva et Bodan, orientation de la carte (le Nord est toujours représenté par le dessus de la carte, mais ce n'est pas nécessairement la direction de marche !), signification des couleurs et des signes conventionnels utilisés sur les cartes (prairies, type de végétation, taillis, escarpements, cours d'eau, routes, ligne haute tension, etc...), utilisation des coordonnées UTM,... Toutes les questions pouvaient être posées. Les interrogations des uns pouvant aider les autres. Et surtout, chaque jeune devait à son tour mener son groupe au point suivant.

Pendant que les équipes marchaient, le CEM, le Lt Col Dominique DI DUCA et le 2IC, le Cdt Serge HENNIQUIAU assistés du fidèle 1SgtMaj Charles GARDIEN procédaient à la répartition des vivres pour les différents groupes ainsi qu'à la reconnaissance de l'endroit du bivouac de



nuit (à l'abri des vents dominant). Plus de la moitié des participants restaient sur le terrain pour passer la nuit sous tente et effectuer le parcours de nuit. Les scouts et guides de Hony ayant même apporté avec eux trois de leurs grandes tentes de camp.

Le groupe qui m'était attribué était constitué de quatre scouts et deux guides. Il apparut rapidement que, bien que devant suivre l'itinéraire pour orienteurs confirmés, les deux filles n'étaient pas très à l'aise avec une carte. De plus, la longueur et la difficulté de la boucle semblait les effrayer quelque peu. Leurs anecdotes racontées durant la marche confirmèrent mon impression. Il est vrai que notre itinéraire aurait pu s'intituler « Par monts et par vaux ». Elles ont imposé leur rythme au groupe... mais elles l'ont fait ! Quant aux garçons, expansifs et délurés mais plutôt débrouillard, ils se prêtaient au jeu. J'ai même pu leur présenter les principes de base du GPS et de son utilisation.

En fin d'après-midi, ceux qui ne participaient pas à l'activité de nuit, on pris congé de nous et ont promis de revenir l'année prochaine, tellement ils avaient appréciés l'accueil, l'ambiance, l'organisation impeccable et le niveau didactique.

Chacun a alors déployé sa tente (ou son poncho) dans l'endroit confortable choisi par nos *huiles* et a préparé son 3^e repas dans la bonne humeur, le tout sous la supervision du CEM.

Cette installation rapide a permis l'organisation d'une seconde sortie, certes plus courte que la première, mais nocturne cette fois. Les jeunes ont ainsi bien compris que les difficultés d'orientation sont démultipliées dans l'obscurité, malgré la l'éclairage lunaire.



La nuit était déjà fort avancée lorsque les derniers groupes sont rentés au bivouac. Personne ne manquait à l'appel. Tous allaient profiter rapidement d'un sommeil réparateur bien mérité après cette longue journée et cette soirée de marche et d'orientation.

Au petit matin, on vit sortir des tentes des tignasses hirsutes et des visages aux traits cernés mais heureux de se rendre près du feu maintenu allumé durant toute la nuit, afin de préparer leur premier repas.

Après le petit déjeuner, les premières heures du jour furent consacrées au démontage des tentes, à l'extinction du feu et au nettoyage minutieux du bivouac. Le CEM rassembla une dernière fois les raiders pour les remercier de leur participation. En réponse, il se vit gratifié d'un HipHipHip typiquement scout. Après cela, les scouts et guides repartirent de leur côté pour une nouvelle marche de quelques kilomètres en direction de la Croix Papet où leurs parents les attendaient à 11h00.



Les avis étaient unanimes, les parcours de jour comme de nuit ainsi que le bivouac furent des expériences enrichissantes et propres à donner aux jeunes une vision positive et attrayante de la vie militaire... Peut-être avons-nous suscité quelques vocations pour l'Armée de Réserve ou l'Armée Professionnelle ? L'avenir nous l'apprendra !

L'année dernière déjà, le Cercle avait réalisé et édité un petit fascicule sur la lecture des cartes à l'attention des jeunes. Cette fois encore, il a été remis à chaque chef de patrouille. Cela leur permettra de revoir à tête reposée les différentes notions abordées durant les deux sorties.

Répetons-le, ce week-end a été riche en enseignement, de part et d'autre. Pour les scouts et guides, ce fut, je pense, un week-end réussi et, pour le Cercle, une bonne occasion de renforcer le lien Armée-Nation.

Comme eux, nous attendons avec impatience la prochaine édition.

All in all it's just another brick in the wall

All in all you're just another brick in the wall



La genèse

Tout a commencé lors d'une visite de contact, comme j'ai l'habitude d'en faire avec mon unité qui était déployée à VIELSALM à l'occasion de la MESA. En discutant avec le Commandant GROVEN, je lui fais part de mon intention de participer à une mission. Il m'apprend qu'un appel à candidature est lancé par l'IRSD pour une mission en République Démocratique du Congo avec comme profil avoir, si possible, suivi le deuxième cycle, être apte à enseigner, avoir une connaissance de l'Afrique, une expérience en DMT (Défense Militaire du Territoire), et une formation en CDCA (=Conseiller en Droit des Conflits armés). Rentrant presque parfaitement dans ces critères : enseignant, né en Afrique, DMT pendant plus de 10 ans et sortant de la formation CDCA, et ayant le feu vert de mon épouse, je retourne à SPA pour obtenir les renseignements afin de poser ma candidature. Après contact téléphonique avec l'IRSD (Institut Royal Supérieur de Défense), j'envoie par mail tous les renseignements me concernant. C'est avec une grande joie que j'apprends que ma candidature est retenue. Il faut encore que je devienne RID (Réserviste Immédiatement Disponible). Là encore, j'ai reçu tout l'appui nécessaire du 12/13 Li.

La préparation en Belgique

Le 11 Jul 06, nous avons une réunion d'information concernant la mission FCC 1 (Formation Continué de Cadres) qui se déroulera à KINSHASA (phase Bn et Bde). Les matières sont réparties par professeurs et nous avons rendez-vous le 22 Aou 06 pour poursuivre la préparation. Je dispenserai les cours de DCA ainsi que la logistique. Je reçois une présentation et je retourne dans mon foyer. Je mets à profit mes vacances scolaires pour améliorer le cours DCA et je réserve le mois d'août pour la logistique.

Le 22 Aou 06, nous nous retrouvons tous à l'IRSD sous le commandement du Col BEM Chef du Département des Opérations Terrestre. Tour de table pour bien définir le rôle de chacun :

- Commandant du détachement : le Col BEM GRODENT Philippe
- Renfort français pour le génie, la lecture de carte et la logistique : le Lt-Col GUIVARC'H Philippe.
- Directeur Académique : le Maj VAN DE VIVER Vincent
- Professeur de tactique Bn : le Maj VAN HERCK Michel
- Responsable de l'organisation : le Cdt SALMON Xavier
- Professeur de Int et marquage de carte : le Cdt MAENHOUDT Jan
- Professeur de transmission et méthode de travail : le Cdt BOUTHE Marc
- Professeur de tactique Cie : le Cdt VERLINDEN Dirk
- Professeur de DCA et de logistique : moi-même
- Gestionnaire de la résidence Château II : le 1SgtMaj HOUBEN Bjorn



Nous voilà au travail. Echanges, préparation des cours, rédaction des syllabus à distribuer (le tout est reproduit à l'ERM avant notre départ). Il ne faut pas négliger les formalités administratives, les démarches médicales et de vaccination, la réception de la dotation pour mission en Afrique, la préparation de nos coffres, la réception pour les non IRSD du matériel informatique, etc. Tout se met en place pour un envol programmé en 11 Sep 06. Nous avons même l'opportunité de suivre deux matinées d'information sur le lingala donnée par un ancien coopérant.

Finalement, suite à quelques tensions à KAMINA, notre départ est reporté d'une semaine sauf pour le PI constitué du Col BEM GRODENT, du Cdt SALMON et 1Sgt Maj HOUBEN qui décolleront aux aurores à bord d'un C-130.

Le voyage

Une semaine plus tard, le lundi 19 Sep 06, nous nous retrouvons à l'AML de MELSBOUCK pour un vol à bord d'un « EMBRAER 145 » avec le détachement KAMINA et quelques civils. Hélas pour eux, mais la mission KAMINA est une fois de plus reportée. Après un ré enregistrement de nos bagages, c'est vers 0930 Hr que nous embarquons et dé-

collons. Après une escale à GHARDAIA en ALGERIE puis une autre à NIAME au NIGER, nous atterrissons vers 2100 Hr. Notre chef de détachement, accompagné par l'ATADEF le Colonel WERBROUCK ainsi que le Cdt SALMON nous accueillent. Transfert rapide dans des véhicules militaires belges et traversée de KINSHASA pour arriver trois quarts d'heure plus tard à château II.

L'installation

Après une première et courte nuit dans la chaleur équatoriale, nous terminons notre installation, nous faisons le tour du propriétaire, nous visitons succinctement la ville (ambassade, bureau du Programme de Partenariat Militaire et repas du soir à l'Alliance Belgo-Congolaise). Le lendemain, nous nous remettons au travail. Nous redéfinissons le rôle de chacun et nous mettons une dernière main à la monographie. Nous préparons le local pour y accueillir le matériel et nous apportons



une dernière main à nos cours. Nous débarquons le camion contenant tous les cours et le matériel à distribuer aux stagiaires (farde, stylos bille, farde, cahiers, etc...). Nous disposons finalement tous d'une chambre avec coin toilette et climatisation. Pour les repas, comme nous disposons de personnel de maison, nous restons la semaine à château II où le chef coq local sous le contrôle du Cdt SALMON nous concocte d'excellents repas. Le WE, nous nous rendons dans des restaurants typiques ou non.

Nous sommes transportés dans des véhicules militaires belges avec chauffeur kinois. Nous supportons plus ou moins bien la chaleur (chaud, humide et peu ensoleillé). Quand nous en avons la possibilité, nous profitons de la piscine ou d'un véhicule pour faire quelques achats souvenirs pour nos familles au « Marché des Valeurs » ou chez un artisan. Certains d'entre nous souffrent de petits dérangements, mais rien de grave.

La phase de cohésion

Dès le troisième jour, nous nous rendons au CSM (Centre Supérieur Militaire) pour rencontrer nos collègues professeurs congolais. Après la présentation, nous commençons immédiatement le travail : rappel des objectifs de la mission, rappel de la monographie élaborée en

collaboration avec l'EM Gen congolais et présentation par les professeurs belges du contenu des cours et distribution du matériel et des cours. Cela va durer quelques jours.

Quand tous les cours furent présentés, nous commençons « les ateliers » durant lesquels nous échangeons nos points de vue et nous les adaptons plus à la réalité congolaise. C'est pour répondre à ce besoin qu'avec l'aide du Cdt BOUTHE nous adaptons tout le cours de logistique car la conception et les moyens congolais sont bien différents des nôtres. Le contact passe bien et les équipes se forment. Nous faisons le maximum



pour impliquer les professeurs congolais. Tout se met en place grâce à l'énergie que notre détachement y met. Le travail ne manque pas et nous y passons le plus clair de notre temps. Le colonel français et moi profitons de cette période pour prendre contact avec les détachements ONU cantonnés à KINSHASA qui nous une synthèse de la situation politico-militaire du moment (nous sommes en phase préélectorale subsidiée et contrôlée par la MONUC) cela nous permettra d'être à jour dans nos informations. Toute cette préparation se termine par un drink offert par le directeur du Centre Supérieur Militaire le Lt Col LUYAMBI.

L'arrivée des stagiaires

Avec une semaine de retard due à la taille du pays, nos stagiaires arrivent enfin au CSM. Même si l'acheminement était à charge de la Belgique, certains d'entre eux firent le chemin à pied pour nous rejoindre (cela prouve leur motivation à suivre une telle formation).

Une septantaine au début, ils seront finalement 96. Recrutés et triés dans quatre centres de brassage et de sélection comme suit :

Par centre :

BUNIA (12), GOMA (29), KINSHASA (32), MBANDAKA (23)

Par grade :

Capt (4), Maj (68), Lt-Col (20), Col (4)

Il fallait mélanger au mieux les origines et les grades car nous formons des EM Bn de nouvelles Bde intégrées ; les répartir en quatre

classes, désigner des titulaires belges et congolais, des chef de classe et un système d'élève de jour.

Les cours théoriques

Accueil par les autorités congolaises ; description des objectifs et des cours ; présentation des professeurs belges et nous voilà à pied d'œuvre pour cette première phase. Ils reçoivent leur matériel de prise de note.

Les cours théoriques commencent directement dans un rythme soutenu respectant autant que possible un ordre logique.

En plus de nos cours, nous préparons les évaluations théoriques partielles du lundi matin avec leur correctif, l'évaluation théorique reprenant toute la matière et nous préparons les exercices en salle (exercice illustré, exercice guidé, exercice saisir et tenir, exercice synthèse qui servira d'évaluation finale).

Chaque professeur belge participe suivant ses compétences avec en plus marquage des calques Ops, préparation des solutions, présentation au détachement, correction ou amélioration. Ce n'est pas le travail qui manque

Dans l'ensemble, nos stagiaires sont fort appliqués malgré une installation au CSM peut confortable et de bons éléments se détachent rapidement. Nous corrigeons les tests et nous faisons des statistiques par classe, par grades, par centre de sélections, par évaluation et toute évaluation confondue.

La fin de ma mission

Il ne m'a, hélas, pas été permis de rester jusqu'à la fin car la santé de ma mère s'est fortement dégradée. Il fallait que je rentre. Je quitte KINSHASA le 10 Nov 06 et quelques jours plus tard elle décède.

Conclusion

Ce fut pour moi une grande chance et un énorme enrichissement d'avoir participé à cette mission. Je remercie le Col BEM GROSDENT pour son accueil et son appui efficace ainsi que tout mes collègues. Je remercie aussi tout le personnel du 12/13 Li qui a contribué à la concrétisation de ma candidature.

On ne peut sortir qu'enrichi d'une telle expérience tant du point de vue militaire que humain. De plus, cela ouvre les yeux sur d'autres réalités de notre monde. Les congolais vivent pauvrement mais ont une grande richesse de cœur.

J'espère avoir contribué à la réussite de la mission FCC1 et avoir représenté dignement mon unité ainsi que la réserve.

La CIMIC : « une affaire de Réservistes »

Cdt (Hre) Serge HENNIQUIAU
Vice-Président

Les opérations en ex-Yougoslavie ont démontré que nos militaires sont doués pour la CIMIC (Civil-Military Cooperation). Les débuts étaient pourtant laborieux et laissaient une large part à l'improvisation. À l'heure où les choses s'organisent, portons un regard sur l'US Army, dotée d'une solide expérience en la matière.

L'histoire des États Unis est celle d'un peuple de pionniers. À la conquête de territoires succédait la construction de villes et d'états nouveaux. Forte de seulement quelques milliers d'hommes à l'époque, l'armée ne faisait pas qu'assurer la sécurité dans l'Ouest. Bien souvent, les soldats lâchaient le fusil pour manier la pelle.

C'est au cours de la guerre du Mexique (1846-47) que le général Winfield Scott jette les bases de ce qui deviendra la Division des Affaires Civiles. Il charge une poignée de spécialistes d'orchestrer les contacts avec la population mexicaine, débarrassant ses commandants d'unité de ce souci. Le service se révèle aussi très utile à la fin de la Guerre de Sécession (1861- 65), en contribuant à la reconstruction du Sud battu et ruiné.

Après l'Armistice du 11 novembre 1918, des forces importantes de l'US Army participent à l'occupation alliée de la Rhénanie. Leur tâche est facilitée par les interventions des sections des Affaires Civiles auprès des autorités locales.

Ce n'est cependant qu'en 1943 que l'US Army Civil Affairs Division est fermement établie, à la demande du président Roosevelt. Après la capitulation allemande, près de 20.000 soldats des Civil Affairs encadrent 80 millions d'Européens dans la reconstruction de l'Europe de l'Ouest, une entreprise colossale où l'aspect aide à la population dépasse largement celui du soutien au commandement.

Depuis 1945, les Civil Affairs sont de tous les conflits. À plus d'une occasion, elles ont agi en détachement précurseur et facilité le déploiement des troupes, grâce à leurs contacts privilégiés avec les autorités locales. En revanche, leurs efforts n'ont permis d'éviter ni le désastre vietnamien, ni le demi- échec somalien.

L'US Army Civil Affairs Division est constituée, en 1943 à la demande du Président Franklin D. Roosevelt.



Diversité-spécialité

À l'heure actuelle, plus de 95 % du personnel des Civil Affairs (CA) de l'US Army appartient à la réserve. Il est réparti en neuf brigades, dont deux indépendantes et sept appartenant aux 351st, 352nd et 353rd CA Commands. La seule unité d'active est le 96th Civil Affairs Battalion, installé à Fort Bragg, Caroline du Nord. Toutes ces unités relèvent du même commandement que les bérets verts des Special Forces : c'est dire si leur rôle est jugé important.

Leur mission comprend deux volets : les opérations civilo-militaires, qui font appel à du personnel d'active et de réserve, et l'appui



à l'administration civile, qui n'implique que des réservistes. Les opérations civilo-militaires visent avant tout à faciliter la vie des unités. Les services logistiques font souvent appel aux CA pour déterminer les ressources locales disponibles et contacter les responsables de celles-ci. Le recrutement de main d'œuvre civile locale est un exemple dans ce domaine. Le rôle des CA consiste aussi à assurer aux troupes la sympathie de la population, entre autres en expliquant les buts de cette présence militaire, en coopération avec les unités de « Psychological Operations ». En cas de nécessité, les CA prennent en charge l'évacuation des civils d'une zone de combats.

Bien qu'elle ne soit pas une tâche prioritaire dans les opérations civilo-militaires, l'assistance à la population est également prévue. Celle-ci revêt parfois l'aspect de la simple aide humanitaire mais touche aussi d'autres secteurs, comme celui de la protection civile. Enfin, le « Host Nation Support » fait aussi partie de ce volet. Il s'agit de faciliter la vie aux troupes alliées transitant par le territoire national, par exemple à l'occasion de manœuvres.

Task Force

Le second volet de la mission des CA, soit l'appui à l'administration civile locale, fait appel à une quantité importante de spécialistes. Ceux-ci n'étant généralement disponibles que dans le civil, il n'est guère étonnant que l'US Army en ait entièrement confié l'exécution à la réserve. Même le brigadier général à la tête d'un CA Command est un rappelé. La cohésion des unités n'a rien à envier à celle de leurs consœurs d'active.

L'appui à l'administration locale comprend les sections suivantes : infrastructures, conseillers auprès du gouvernement local, économie et fonctions spéciales. La section infrastructures emploie des ingénieurs et spécialistes des travaux publics. En opérations, une des tâches qui absorbe largement leur temps est la restauration des voies de communication : routes, chemins de fer, ponts, aérodromes et même les installations portuaires. Ils peuvent aussi s'attaquer à des tâches plus spécifiques, comme les stations d'épuration des eaux.



Les conseillers auprès du gouvernement local couvrent un large éventail de domaines, essentiellement la protection civile, l'administration, les finances, la santé publique, la justice et l'éducation. Les réservistes sélectionnés pour ces postes exercent souvent des responsabilités équivalentes dans la vie civile, au niveau fédéral ou de l'état où ils résident.

La section économie couvre des secteurs tels que le contrôle du prix des denrées de première nécessité, la relance de l'industrie et de l'agriculture et l'achat par l'US Army de ravitaillement sur le marché local.

Enfin, la culture, les monuments, l'information publique, les archives et la réinsertion de réfugiés relèvent de la section de Fonctions spéciales.

Entre personnes de cultures différentes, les incidents sont courants. Les militaires américains sont souvent exposés à ce problème, en raison de la diversité des théâtres d'opérations sur lesquels ils interviennent mais aussi des maladroites individuelles, inévitables dans un tel contexte. Les Civil Affairs contribuent à dissiper ces malentendus et sont prises en exemple par les armées européennes soucieuses de développer leur capacité CIMIC.

Le NH90 succède au SEA-KING

*Cdt (Hre) Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*



Vous qui fréquentez la côte belge, vous avez déjà sûrement aperçu, dans le ciel de la Mer du Nord, un de nos fameux hélicoptères SEA-KING – de la base de Koksijde (40^{ème} escadrille), SEARCH-AND-RESCUE (SAR), en mission de surveillance des zones maritimes belges ou de sauvetage d'apprentis marin imprudents. Cette unité de la composante aérienne a toujours rendu d'éminents services à la nation, et continuera encore à le faire. Jusqu'à présent le SEA-KING était l'aéronef idéal pour ces missions.

Le 9 décembre 2005, le département de la Défense a pris la décision de se doter de 10 nouveaux hélicoptères d'appui et multifonctionnels, ce sont les NH90 ; le SEA-KING est en fonction depuis 1976 et il était temps de le remplacer. Les nouveaux appareils seront livrés dès la fin juin 2007.



SEA-KING

Ce nouvel hélicoptère sera destiné aux missions suivantes :

- Hélicoptère d'appui pour nos frégates ;
- Hélicoptère de transport rapide et occasionnel dans le cadre des opérations de soutien de la paix ;
- Hélicoptère d'intervention en cas de catastrophe naturelle ou d'aide d'humanitaire ;
- Hélicoptère de sauvetage en mer, en évacuation de personnes.



NH90

Le nouvel engin, qui est issu d'une coopération technique entre l'Allemagne, la France et les Pays-Bas, mesure 16 mètres de long, a une hauteur de 5,40 mètres et le diamètre de son rotor est de 16,30 m ; avec une capacité de transport de 14 personnes et deux brancards ou une jeep et 3 personnes ou soulever une capacité de charge de 9,1 tonnes.

Les nouveaux hélicoptères NH90 seront donc livrés incessamment à la 40^{ème} Escadrille, mais le SEA-KING ne sera pas immédiatement abandonné ; il faudra encore un certain temps avant que le personnel volant et au sol maîtrise parfaitement toutes les possibilités de cette nouvelle acquisition. Tout le personnel de l'escadrille devra être qualifié et breveté NH90.

Barbecue des familles – dimanche 25 juin



Venez... prendre un bol d'air sur les hauteurs de Spa !
Venez... apprécier un apéro convivial !
Venez... déguster un excellent barbecue !
Venez... partager une belle journée !
Venez... rencontrer d'autres familles !
Venez... nous l'organisons pour vous !
Venez... nous vous attendons !



Date et heure : dimanche 25 juin 2006. L'apéro sera servi dès 12 heures.

Lieu : clairière du Musée de la Forêt à SPA-BERINZEN « le grand BBQ abrité ».

Tenue : décontractée, adaptée à la météo et aux circonstances.

Matériel à emporter : rien d'autre que votre bonne humeur.



PAF : **14,00** € par personne, comprenant la nourriture, les boissons... et tout... et tout... à virer au compte 000-0393686-60 de Cercle Res Liège 4000 Liège, avec la mention « BBQ juin 2006 ». **Attention les moins de 12 ans ne paient pas**, mais il faut les inscrire.



Possibilités d'inscription :

- Via le courrier de La Poste ;
- Via notre site web : www.crmrlg.be
- Via les courriels : crmrlg@skynet.be ou henniquiauserge@hotmail.com;
- Via un SMS au N° 0475 / 45 51 93 ;
- Via un fax au N° 04 / 220 84 95.

Les inscriptions doivent nous parvenir
AVANT le 16 juin.

**Cercle Royal des Militaires de Réserve
de la Province de Liège**

Quartier Médecin-Lieutenant JONCKER
Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
Tél. : 04/220.84.93 – Fax : 04/220.84.95
GSM : 0475/45.51.93
www.crmrlg.be – e-mail : crmrlg@skynet.be

PERMANENCES AU CERCLE

Lundi	de 09h00 à 11h00
Mercredi	de 09h00 à 11h00
Vendredi	de 09h00 à 11h00

COMPTE BANCAIRE

Compte général (cotisations, activités) : 000-0393686-60
IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1

Cotisation annuelle : 15 €

QUELQUES ADRESSES UTILES

URNOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/701.38.15
HRG-C/Res : Quartier Reine Astrid — Rue Bruyn, 1— 1120 Bruxelles
EM Prov Liège : Qu Med.-Lt Joncker – Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
COMOPLAND G1/Res : Qu reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.13.27
COMOPSAIR Bur Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSSNAV : Qu Billet – 8310 Brugge – 050/36.79.33
COMOPSMED Bur Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.30.58
EMI 22 POC Res : Qu Landen – 3400 Landen – 011/88.85.29 ou 011/88.85.11 (Srt)
Mil Shop (4Bn Log) : Camp Roi Albert – 6900 Marche – 084/32.63.77

RESPONSABLE REVUE

Editeur responsable et mise en page : Capt (R) Paul SCIMAR

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Diffusion restreinte : l'emploi ou la détention irrégulière de ce document expose à des poursuites judiciaires, spécialement du chef des articles 118, 119, 120 et suivant du Code pénal

